

Dédicace de La Céliane

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Céliane, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1637

Lieu d'édition Paris

Éditeur Toussaint Quinet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *La Céliane*1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1097>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME;
MADAME
LA MARQVISE
DE PESE.



MADAME,

Ce n'est pas icy le present dont
je m'estois obligé, & ie deurois au
lieu de cette Comedie vous en-
uoyer cet immortal ouurage dont

à ii

EPISTRE.

vous ferez la matiere. Veu que
des l'abord que j'eus l'honneur de
vous faire la reuerence la pre-
miere fois, les merueilles que ie
vis en vostre visage, m'impose-
rent vne secrette loy de les pu-
blier, & de faire d'elles vn de ces
tableaux parlants, où les Dames
voyent ce qu'elles font, bien
mieux que dans leurs miroüers;
Mais, M A D A M E, il y a bien
loin des grands desseins à l'execu-
tion, ie me ferois desia acquitté
de cette debte enuers vne moin-
dre beauté que la vostre: mais il
faut que les loüanges soient pro-
portionnées à leurs sujets, & ie ne
sçay point de parolles si belles que

EPISTRE.

vous ; peut-estre que le temps &
l'estude m'en apprendront : Et en
attendant (MADAME) prenez
la peine de vous diuertir avec ma
Celiane, & de iuger par elle, si ie
dois esperer de reüssir à ce grand
poëme, où ie veux dire aussi elo-
quemment à toute la France, ce
que vous estes , que veritable-
ment ie vous vays dire icy que ie
suis,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-
obeissant seruiteur,

R O T R O V.